

LA QUATRIÈME internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

Nous inclinons notre drapeau sur la dépouille du grand révolutionnaire Ernesto "Che" Guevara

« Les impérialistes savent que si un homme peut être physiquement éliminé, rien ni personne ne peut jamais éliminer un exemple comme celui-ci. Et il est logique qu'ils en ressentent une profonde anxiété. »

Fidel Castro.

L'annonce de la mort d'Ernesto « Che » Guevara a mis le deuil au cœur de tout révolutionnaire dans le monde. Sa vie de lutte inspirait un respect universel. Sa pensée ne cessait de progresser. Par son **Message aux peuples du monde**, il se plaçait au-dessus des tendances du mouvement ouvrier, en rassembleur de toutes les forces révolutionnaires. Pour cela, il énonçait une série de principes fondamentaux qui, maintenant qu'il est tombé, resteront comme la base d'accord minimum des révolutionnaires, non seulement en Amérique latine, mais dans le monde entier. Ces principes nous les avons dégagés en juin, en étudiant son message : C'est d'abord le but stratégique de destruction de l'impérialisme mondial, dont la tête « n'est autre que les Etats-Unis d'Amérique » qu'il faut atteindre à l'intérieur même de leur bastion. Un second principe de son message — et qui n'est autre que la thèse essentielle de la théorie de la révolution permanente — c'est que « les bourgeois autochtones ont perdu toute capacité d'opposition à l'impérialisme... et.. forment maintenant son arrière-cour. Il n'y a plus d'autres changements à faire « ou révolution socialiste ou caricature de révolution. » Un troisième principe c'est que les « voies pacifiques au socialisme » sont un leurre, que l'impérialisme nous accule à la lutte armée, et qu'il n'y a pas « d'autres ressources que de la préparer et de nous décider à l'entreprendre ». Enfin, Guevara proclamait la nécessité de la pratique la plus large de l'internationalisme prolétarien, concrétisant cette exigence par sa formule de « création d'un second ou troisième Vietnam ou du second et troisième Vietnam du monde », et passait à l'action pour réaliser sa perspective.

Ayant ainsi défini les bases de l'action, sans ultimatum, Guevara écrivait : « Dans notre monde en lutte, toute divergence touchant la tactique, les méthodes d'action pour l'atteinte d'objectifs limités doit être analysée avec le respect dû aux appréciations d'autrui. » Ainsi ouvrait-il la voie de l'union de toutes les forces révolutionnaires.

Sans doute le « Che » savait-il l'immense difficultés de réalisation du programme ainsi résumé par son **Message**, et



la Révolution
le vengera

qu'il ne pourrait convaincre qu'en agissant, préférant, selon le mot de Fidel Castro être précurseur plutôt que forger ; et sans doute est-ce pourquoi le « Che » a pris le risque de tomber, et a donné une valeur impérissable à ses paroles, à son ardent désir révolutionnaire en payant de sa vie.

De douteux admirateurs parlent d'« entrée dans la légende ». Par avance Fidel Castro a opposé aux brumes du mythe, l'éclat — fut-il impitoyable — de la vérité. Le « Che » ne sera pas déifié. Il est mort, assassiné par les mercenaires misérables de l'impérialisme, mais comme ils l'ont compris eux-mêmes, à peine leur soif de sang assouvie, la mort a grandi l'homme, changé son destin en idéal, fourni à des milliers et des milliers de jeunes un exemple à suivre. Tout se retourne contre la classe condamnée par l'histoire, et c'est pourquoi toute mort de révolutionnaire — même la mort d'Ernesto « Che » Guevara — se transmutera en victoire.

Michel LEQUENNE.

Déclaration du Secrétariat unifié de la IV^e Internationale

La IV^e Internationale salue la mémoire d'Ernesto « Che » Guevara, le prestigieux révolutionnaire latino-américain. Elle s'associe au deuil de Cuba qui sera partagé par tous ceux qui, dans le monde, luttent contre le capitalisme et pour la victoire du socialisme international.

Tombé à moins de quarante ans, « Che » avait consacré sa vie à la lutte anti-impérialiste et à la révolution socialiste dans toute l'Amérique latine, d'Argentine où il était né au Mexique, du Pérou au Venezuela, du Guatemala à la Bolivie. Il avait participé à l'épopée commencée sur le « Granma », et qui, en deux ans et à la surprise générale, balaya le régime de Batista et fit surgir Cuba socialiste, premier territoire libre du continent américain.

L'accession au pouvoir vit Guevara plus fidèle que jamais à son idéal communiste. Il lutta contre la bureaucratie, contre les stimulants qui pouvaient favoriser celle-ci ; il lutta pour l'homme nouveau, un homme véritablement nouveau qui n'avait rien de commun avec les caricatures fournies par les bureaucrates. Imprégné au plus haut point du caractère international de la révolution socialiste, il rappela aux Etats ouvriers « riches » leur devoir à l'égard de ceux qui ne l'étaient pas.

(Suite page 8).

1917 - OCTOBRE - 1967

GRAND MEETING INTERNATIONAL

avec Pierre FRANK, Livio MAITAN, Ernest MANDEL

VENDREDI 10 NOVEMBRE 1967, PALAIS DE LA MUTUALITE

20 h. 30 5, rue Saint-Victor PARIS V^e